



Opéra

04 juin
→ 13 juin
2022

Direction musicale
Elena Schwarz

Mise en scène
Angélique Clairand

Peer Gynt

Edvard Grieg



opéra de Lyon

Peer Gynt

Edvard Grieg

Drame poétique en musique
D'après la pièce d'Henrik Ibsen
Nouvelle production

Peer Gynt, accusé d'être un menteur chronique par sa mère, va au mariage d'une jeune femme qu'il convoitait, y fait la connaissance de Solveig. Après avoir enlevé et compromis la mariée, Peer la chasse, rencontre la fille du roi des Trolls. Il refuse d'abandonner son humanité et s'enfuit, hanté par le souvenir de Solveig. Il se réfugie chez sa mère qui meurt. On le retrouve, enrichi, sur un bateau en route vers le Maroc. Abandonné par ses compagnons, il rencontre Anitra, qui se donne à lui puis le quitte. En Égypte, il intègre un étrange asile dans lequel les rôles entre patients et médecins sont inversés. À la fin de sa vie, de retour en Norvège, hanté par la mort, il revoit des figures de son passé, affronte le Diable, avant de retrouver Solveig.

Direction musicale
Elena Schwarz

Mise en scène
Angélique Clairand

Décors
Anouk Dell'Aiera

Costumes
Bruno De Lavenère

Lumières
Laurent Castaingt

Dramaturgie
Catherine Ailloud-Nicolas

Peer Gynt
Jérémy Lopez,
sociétaire
de la
Comédie-Française

Åase,
la mère
Martine Schambacher

Le Roi
des Trolls
Jean-Philippe Salerio

Distribution
en cours

Orchestre,
Chœurs
et Maîtrise
de l'Opéra
de Lyon

À l'Opéra de Lyon

Juin
2022

Samedi 4
– 20h

Dimanche 5
– 16h

Mardi 7
– 20h

Mercredi 8
– 20h

Vendredi 10
– 20h

Samedi 11
– 20h

Lundi 13
– 20h

Durée:
1h30 sans
entracte

Langue:
En français
surtitré

Âge
Dès 14 ans

Rendez-vous
autour
des spectacles

L'École
du spectateur
Samedi 4 juin
– 18h30

Peer Gynt, texte et musique

Peer Gynt, écrit par Ibsen en Italie en 1866, est régulièrement représenté sur les scènes de théâtre, les mises en scène successives faisant mentir le cliché du poème injouable. De fait, la force de l'épopée, le mystère du personnage principal, la poésie de la langue et des situations, les thématiques philosophiques, donnent à l'œuvre une puissance théâtrale incontestable. Elle est parfois sublimée par l'apport de la musique, commandée par Ibsen à Grieg, jouée la première fois le 24 février 1876. Le compositeur puise dans le folklore norvégien pour exprimer toute sa veine romantique dans les airs chantés comme dans les passages exclusivement orchestraux.

Monter *Peer Gynt*, avec ou sans son accompagnement musical, c'est se poser la question de la représentation de l'épopée. Soit, dans une esthétique du gros plan, on confie la narration à un récitant qui, de temps à autre, laisse la place au dialogue incarné; soit, épousant la succession des scènes, on privilégie le spectaculaire des grands plateaux, l'engagement des corps et la force des images. Monter cette pièce c'est aussi se poser la question du sens qui émane de sa structure. François Regnault remarque ainsi que dans cette « Odyssee de soi », dans cet apparent

roman picaresque, la question du mensonge émerge dans un premier temps alors que la réflexion sur l'identité s'impose ensuite, ces deux thématiques se dissolvant dans la rencontre ultime entre Peer et Solveig.

Une Odyssee de chambre en musique

Angélique Clairand est familière de l'œuvre sous sa forme théâtrale et musicale. Elle en a proposé en 2009, avec finesse et sensibilité, une version scénique narrative ramassée, au pupitre, avec Didier Sandre dans le rôle du récitant. Fabrice Pierre avait adapté la musique pour une formation instrumentale réduite. Le projet sera en 2022 tout autre puisque la musique de Grieg, sera interprétée par l'Orchestre, avec à la baguette Elena Schwartz, par des solistes et un chœur d'enfants. Elle tissera un dialogue permanent avec le texte, porté théâtralement par un groupe d'acteurs, avec à sa tête l'interprète de Peer. La metteuse en scène, co-directrice du Théâtre du Point du Jour, dont le projet artistique fait résonner les questions vives actuelles, voit en Peer Gynt non pas un mythomane mais un personnage qui ment parce que le réel est, par essence, décevant et ne lui offre aucune perspective. Il s'enferme dès lors dans un monde imaginaire pour échapper à une société qu'il perçoit comme insupportable ou excluante. Le confinement volontaire induit

le refuge dans la fantaisie, seule à même de permettre la réalisation de tous les rêves, de tous les fantasmes. L'épopée devient alors un voyage intérieur, une Odyssee, certes, mais de chambre. Peer a fermé sa porte aux amours terrestres, celui de sa mère et celui d'une jeune femme dont il ignore les sentiments. Il préfère les rencontres imaginaires, la fiction à la réalité. Dans une première partie, Peer Gynt, rêvant d'une sexualité qu'il ne peut réaliser, commence par réécrire des situations familières avant de plonger dans l'univers du folklore norvégien. Après la mort de sa mère, il s' imagine doté d'une réussite financière et sociale enviable, il élargit le champ de son fantasme au monde entier, avant de plonger dans l'univers de la psyché, celui des asiles comme celui des figures hallucinatoires qui viennent le hanter. Cette double plongée dans les méandres de la fantaisie et de l'inconscient épouse la dramaturgie de la musique, puissante et envoutante qui, sous sa forme orchestrale accompagne les situations, sous sa forme vocale se fait théâtrale pour représenter des scènes ou pour exprimer le lyrisme des personnages.